

Lettre ouverte à l'Association internationale des sociologues de langue française Deuxièmes Rencontres Sociologiques de l'AISLF, Bergame, 29 juin – 2 juillet 2026

Depuis sa fondation en 1958, l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) rassemble les sociologues et chercheurs en sciences sociales francophones. Depuis près de sept décennies, elle constitue un espace majeur de coopération scientifique en sociologie internationale grâce à ses comités de recherche, sa revue *SociologieS*, ses écoles doctorales, ses publications et ses vingt-deux congrès, célèbres tant par la qualité que par la convivialité des échanges.

En tant que président de l'Association Internationale de Sociologie, j'ai voulu saisir l'occasion de ces « rencontres de Bergame » pour échanger avec vous sur les défis auxquels nous sommes confrontés et vous proposer d'ouvrir une nouvelle page de la collaboration entre nos deux associations.

Les liens entre la sociologie francophone et l'AIS sont anciens et durables. Trois des cinq derniers présidents de l'AIS sont francophones et formés en France, Michel Wieviorka (président de 2006 à 2010), Sari Hanafi (de 2018 à 2023) et moi-même (depuis 2023). Notre association a donc eu un président francophone au cours de douze des vingt dernières années, et chacun d'eux a activement participé à l'AISLF. Pour ma part, je me souviens particulièrement du congrès de Tours, en 2004, et de la fondation du GT28 consacré aux mouvements sociaux lors du congrès de Montréal en 2018.

La vie de nos associations se joue d'abord dans nos comités de recherche, et c'est aussi à ce niveau que se sont développées les collaborations les plus fécondes. Ainsi, le CR38 et le RC14, consacrés à la sociologie de la culture et des médias, organisent un panel commun à chacun de nos congrès, une tradition qui se poursuit à Bergame. De même, le GT28 de l'AISLF est né en 2016 à l'initiative du RC47 de l'AIS, et les deux réseaux entretiennent aujourd'hui une coopération régulière. Deux exemples, parmi bien d'autres, qui illustrent les liens scientifiques entre nos deux associations.

Une sociologie globale en pleine mutation

Si elle a été et reste féconde, la collaboration entre l'AIS et l'AISLF doit aujourd'hui être repensée et réactualisée pour s'inscrire dans [une sociologie globale qui s'est profondément transformée au 21^{ème} siècle](#). Au cours d'une grande partie du XX^e siècle, les principaux centres de production des savoirs étaient concentrés en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Depuis, des contributions cruciales à la sociologie contemporaine émergent de plus en plus dans d'autres régions du monde, à commencer par l'Amérique latine, la Chine, l'Inde et d'autres pays d'Asie de l'Est, mais aussi l'Europe centrale et orientale, et, progressivement, le Moyen-Orient, le Maghreb et l'Afrique. Cette évolution ne constitue pas un simple élargissement géographique. Elle transforme les questions posées, les concepts mobilisés, les méthodes de recherche et nous aide à mieux comprendre les transformations des sociétés contemporaines.

La qualité et la visibilité croissantes de la sociologie produite et ancrée dans ces pays et ces régions du monde nous invitent à repenser les dialogues entre la sociologie francophone et la sociologie globale, tant dans leurs dimensions analytiques qu'au niveau des infrastructures de la recherche et de sa diffusion.

Une autre internationalisation

Certains ont parfois présenté l'AISLF et l'AIS comme des organisations concurrentes, l'une défendant la sociologie en français, l'autre en anglais. C'est oublier que les deux associations sont mues par la même conviction : la sociologie globale ne devrait jamais se résumer à l'internationalisation d'une seule tradition intellectuelle ou à la sociologie d'un seul pays. Le président de l'AIS au début des années 1990, TK Oomen, mettait déjà en garde contre le risque de confondre [internationalisation et américanisation de la sociologie](#). Depuis, les présidents successifs de l'AIS ont, chacun à sa manière, promu « une sociologie globale comme dialogue ».

L'enjeu n'est pas de choisir entre la sociologie en français ou la sociologie en anglais, mais de construire une sociologie à la fois globale et ancrée dans des réalités spécifiques. Notre conviction est que le maintien de cette diversité n'est pas un obstacle à une sociologie globale, mais, au contraire, sa condition. Prendre en compte les contributions des traditions et des histoires des sociologies ancrées dans des réalités régionales, des courants intellectuels et des débats liés à des aires culturelles ou linguistiques permet de mieux comprendre les enjeux du 21e siècle.

Nous devons résister au « globalisme méthodologique » et à une sociologie globale construite au-dessus des sociologies ancrées. Aujourd'hui, au sein de l'AIS comme de l'AISLF, la sociologie globale se construit dans un dialogue entre des sociologies ancrées dans des réalités historiques, sociales et culturelles. Comprendre les crises contemporaines, l'état du monde et la manière dont les sociétés peuvent se reconstruire exige une sociologie capable d'articuler des échelles d'analyse et de dialoguer avec les chercheurs de différentes régions du monde. De ce point de vue, l'AISLF n'est pas seulement une association francophone, elle constitue un acteur majeur de la construction d'une sociologie globale plurielle et ancrée dans différentes régions du monde.

L'AISLF nous rappelle aussi que la sociologie doit être multilingue, non seulement pour être internationale, mais aussi pour être pertinente et rester en dialogue avec les acteurs et les sociétés. Du côté de l'AIS, *Global Dialogue* est publié en dix-sept langues, dont le français. Nos revues accueillent des articles dans différentes langues avant leur diffusion internationale. Publier les résultats de nos recherches dans la langue des acteurs est un impératif éthique, autant qu'une nécessité pour contribuer aux débats publics et scientifiques nationaux. Les publier ensuite en anglais permet d'engager un dialogue avec des chercheurs d'Asie, des Amériques et d'autres régions du monde. Des versions adaptées en français, espagnol, portugais ou arabe permettront d'autres circulations et des dialogues avec d'autres réalités qui sont elles aussi à la fois locales, nationales et globales.

Une sociologie pour notre époque

Penser l'AISLF et l'AIS comme des espaces disjoints empêche de voir ce qui nous rassemble. Cela nous éloigne aussi de nos missions les plus urgentes. Dans un monde marqué par la montée des nationalismes, du racisme, les attaques contre les sciences sociales, les guerres et les crises écologiques, l'AISLF et l'AIS défendent une sociologie capable d'apprendre dans un dialogue avec des chercheurs et des acteurs sociaux des différentes parties du monde pour comprendre et relever les défis du 21e siècle, et qui contribue à renforcer la conscience d'une commune humanité. Dans ces temps turbulents, où les dirigeants de nombreux pays encouragent la méfiance à l'égard de la science et où les attaques contre les sciences sociales se multiplient ; où une concentration sans précédent de richesse permet à une poignée de multimilliardaires (et, désormais, un milliardaire) de contrôler les médias et les réseaux sociaux ; et alors que l'humanité est confrontée à des crises globales

interconnectées qui détermineront la vie des générations futures ; nous avons besoin d'une sociologie internationale forte, indépendante, diverse et capable d'analyser les enjeux à différentes échelles et de prendre en compte la diversité des réalités sociales à travers le monde.

Nous devons défendre la liberté académique face aux gouvernements qui entendent limiter les recherches en sciences sociales, interdire certains concepts ou définir eux-mêmes ce que serait une « bonne » science sociale. Nous devons défendre une sociologie rigoureuse face aux fausses informations qui circulent plus largement et avec plus d'impact que les analyses fondées sur de solides recherches, contre l'anti-intellectualisme et les discours qui prétendent remplacer les résultats de la recherche par des opinions ou des idéologies. C'est l'invitation lancée par l'ISA dans sa déclaration « [Une sociologie pour notre époque](#) ».

Des collaborations renouvelées

Au cours des trois dernières années, l'ISA a renforcé ses collaborations avec les associations continentales. Nous avons des échanges très réguliers avec les associations européenne, latino-américaine et est-asiatique de sociologie.

J'espère qu'il sera également possible de renouveler et de renforcer notre collaboration avec l'ISLF, dans un esprit d'entraide et de soutien mutuel, d'échange de bonnes pratiques et de collaborations concrètes entre les deux associations et leurs comités de recherche.

Une meilleure coordination et des collaborations régulières nous permettront de mieux défendre la sociologie, de mieux accompagner les nouvelles générations de chercheurs et de mieux comprendre les mutations du monde contemporain et les grands défis du XXI^e siècle.

Geoffrey Pleyers, Président de l'Association Internationale de Sociologie
Geoffrey.Pleyers@uclouvain.be

Pour en savoir plus :

- Le magazine de l'ISA "[Dialogue global](#)"
- [ISA President Corner](#) (plusieurs textes en français)
- Lire et signer la déclaration « [Une sociologie pour notre époque](#) »
- www.isa-sociology.org